

et il l'informerait qu'au milieu de la nuit le Grand-Brenn attaquerait la porte de Belen — du Soleil — à la tête d'une troupe d'élite, tandis que toute l'armée ferait une manifestation de l'autre côté de la ville, afin d'y attirer les défenseurs de Gergovie ; mais que la véritable attaque, celle qu'il devait seconder avec tous les guerriers du parti national, se ferait à la fin de la deuxième veille, et à la porte Belen.

Enfin, pour appuyer les déclarations de son parlementaire et contribuer au succès de sa mission, Vercingétorix, après avoir communiqué le contenu des tablettes aux chefs réuais devant sa tente et leur avoir appris la défection de Gergovie, ou de son sénat, leur donna l'ordre de déployer l'armée autour de la montagne pour investir complètement la place, insistant d'une façon spéciale pour que personne ne pût y entrer, ni sortir de la ville.

Munis de leurs instructions, ils gravirent à pied le coteau de Gergovie et se présentèrent à l'une des portes de la ville.

Bathanat avait revêtu ses plus belles armes, son collier d'or et ses bracelets les plus riches ; Luern, au contraire, était sans armes, si l'on excepte le couteau de sa ceinture, qui ne le quittait jamais, et qui d'ailleurs faisait en quelque sorte partie du costume de sa nation, fort différent de celui des Arvernes. Ce n'avait point été sans regrets qu'il avait dépouillé la chaîne d'or que lui avait donnée Vercingétorix, mais la nécessité s'imposait : il devait avoir l'apparence d'un enfant plutôt que d'un jeune guerrier ; et le dévouement que lui inspirait le héros à qui il s'était donné, l'emporta sur le légitime orgueil qu'il éprouvait à se parer de cet insigne de son courage.

Bathanat se présenta à la porte de la ville et se fit reconnaître comme parlementaire. Quand il fut introduit, Luern se glissa dans l'entre-bâillement de la porte par un mouvement de coulèvre ; le guerrier qui venait d'ouvrir le saisit brusquement par le bras et lui dit rudement : Où vas-tu ? — C'est mon fils, dit Bathanat, qui avait grand désir de voir votre grande cité, et à qui j'ai permis de m'accompagner ; j'ai voulu faire plaisir à l'enfant, mais si cela présente des inconvénients, il peut rester ici, je le prendrai à mon retour.

Oh ! je t'en prie, dit Luern au Gergovien avec son regard le

---

la tête de Belen (le soleil), de l'autre, un cheval, symbole de l'indépendance, qui se voit aussi sur d'autres médailles ou monnaies gauloises.